

5. Il discorso di Mussolini

Tullia Catalan

«Mi ricordo il discorso di Trieste di Mussolini, ero sotto il palco, dove c'è guardia del corpo, tutti neri, e subito davanti era la milizia universitaria. In quel momento uno dietro dice: 'Butè fora Levi!'. E questo qui chi era? Un carissimo amico! Quando ho inteso, ho detto: 'Basta, qui siamo finiti!'».

Italo Dino Levi

La visita di Mussolini a Trieste nel settembre del 1938 segnò una svolta per la politica razzista del regime, e tolse ogni illusione agli ebrei italiani. Il discorso tenuto dal Duce in piazza Unità il 18 settembre, di fronte a una folla acclamante, fu seguito anche da molti inviati della stampa internazionale, destando larga eco nei giorni successivi anche nei periodici ebraici francesi, come "Paix et Droit", e inglesi, come il "Jewish Chronicle", che riportarono stralci interi del discorso, mettendone in evidenza i passaggi più cruciali.

Nel discorso di Trieste, città simbolo dell'italianità e sede di una delle comunità ebraiche più importanti della penisola, Mussolini annunciò per la prima volta all'opinione pubblica italiana e internazionale gli obiettivi della politica razzista e antisemita del regime, rivendicandone con forza il percorso autonomo rispetto alla Germania.

5. Mussolini's speech Tullia Catalan

«I remember Mussolini's speech in Trieste, I was standing right beneath the stage, where the bodyguards were, all dressed in black, and just in front was the University Militia. All of a sudden somebody behind me said: 'Get Levi out of here!'. And who was this? A very dear friend of mine! When I realised, I said: 'That's it, we're done here!'».

Italo Dino Levi

Mussolini's visit to Trieste in September 1938 marked a shift in the regime's racist policies, stripping the Italian Jews of any illusions they may have clung onto. The *Duce's* speech in Piazza Unità on 18th September, in front of a cheering crowd, was reported by many international press correspondents, causing a profound impact over the following days in French Jewish newspapers, such as "Paix et Droit", and English papers, including the "Jewish Chronicle", which reported entire excerpts from the speech, highlighting the most crucial passages.

During the speech in Trieste, the symbolic city of Italianness and seat of one of the most important Jewish Communities of the peninsula, Mussolini announced for the first time to the Italian and international public the objectives of the regime's racist and anti-Semitic policies, making a strong claim for their autonomy from the German direction.



Due immagini di Trieste durante la visita di Mussolini, 18-19.9.1938
Fototeca Istituto "Livio Saranz",
fondo Weiss (Vidali), 953 / BCTS

Two images of Trieste during
Mussolini's visit, 18-19.9.1938.
Fototeca Istituto "Livio Saranz",
fondo Weiss (Vidali), 953 / BCTS

5. Il discorso di Mussolini/Mussolini's speech

PAIX ET DROIT

ORGANE DE L'ALLIANCE ISRAËLITE UNIVERSELLE

Prix du Numéro :
2 francs

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
45, RUE LA BRUYÈRE — PARIS (IX^e)

Abonnement | France 20 francs
| Etranger 25 francs
Compte chèques postaux
Alliance Israélite 408-94 - PARIS

SOMMAIRE

En Italie : Variations antisémites	Alfred BERL
L'Italie raciste	
L'antisémitisme allemand	
Lettre de Vienne : L'agonie d'une grande Communauté	ISAS
Lettre de Pologne : Avant l'ouverture de la grande saison politique. — La nouvelle orientation de la politique et la question juive	Dr A. T.
Nécrologie	
La vie dans les écoles de l'« Alliance »	
Informations : 1. Roumanie : La loi sur la révision des naturalisations. — 2. Hongrie : L'application de la « loi juive »	

EN ITALIE : VARIATIONS ANTISÉMITES

Si pénible que soit la constatation incluse dans le titre du présent article, il est nécessaire de s'y résigner. A l'encontre de toutes les prévisions, l'Italie elle aussi s'engage dans la voie de l'antisémitisme. Bien que la victoire hitlérienne eût intensifié la propagande raciste dans tous les pays européens, on ne pouvait se faire à l'idée que la contagion traverserait les Alpes et que l'Italie serait atteinte. Toutes sortes de vraisemblances concordaient pour nourrir cette espérance. Il y a six ans à peine, M. Mussolini répudiait nettement, dans un retentissant discours, la doctrine raciste ; il n'était pas moins catégorique en ce qui concerne son succédané, l'antijudaïsme. Il professait qu'Israël est une race très mélangée et ne se distinguant pas substantiellement des autres races blanches. En tous cas, il rendait hommage au civisme des israélites italiens, ainsi qu'au courage dont ils avaient fait preuve dans toutes les guerres soutenues depuis 1848. A l'entendre, rien ne devait donc permettre une discrimination entre eux et leurs compatriotes chrétiens.

Le passé, comme le présent, est de nature à confirmer le sens de ces déclarations officielles. Les juifs de la péninsule ne sauraient être traités en intrus, ni même en étrangers. Ce sont des autochtones depuis deux millénaires au moins ; les auteurs latins signalent déjà leur présence à Rome, sous Jules César. Ils forment une colonie assez importante au temps des empereurs qui leur accordent un régime favorable. Ils parlent indifféremment le grec et le latin, à

l'instar des autres citoyens, comme en témoignent, dans la Catacombe juive, les inscriptions funéraires des lapicides.

Le triomphe de la nouvelle croyance et l'étroitesse sectaire dont sont coutumiers les néophytes, déterminent un changement profond. A la tolérance éclectique des anciens Romains succède le fanatisme des masses médiévales, combattu, mais souvent sans succès, par de nombreux papes. Comme tous les autres peuples de cette époque, les Italiens abhorrent le judaïsme ; si les israélites sont confinés dans une existence précaire et humiliée, ils ne connaissent pas du moins comme dans les pays germaniques ou ibériques, les affres et les souffrances de la persécution brutale et sanglante ; c'est le ghetto, mais non la torture et le bûcher !...

Depuis le dix-huitième siècle, avec l'adoucissement des mœurs, les doctrines s'humanisent et la situation du judaïsme occidental s'améliore. Après 1789, les principes des Droits de l'homme gagnent l'Italie avec les armes victorieuses de la France révolutionnaire et napoléonienne.

*La liberté mêlait à la mitraille
Des fers rompus et des sceptres brisés.*

La cause de l'émancipation totale l'emporte en 1848 et l'Italie de Cavour la consacre en 1860, affirmant à la fois l'indépendance nationale au dehors, et la politique libérale au dedans.

Les juifs d'Italie, devant le bienfait, l'avaient préalablement justifié par un patriotisme aussi ardent que sin-

En Italie: variations antisémites, "Paix et Droit", octobre 1938: l'inizio del reportage apparso sul mensile edito a Parigi dall'Alliance Israélite Universelle. Biblioteca dell'Alliance Israélite Universelle, Parigi

En Italie: variations antisémites, "Paix et Droit", October 1938: the beginning of the article published in Paris by the monthly magazine of the Alliance Israélite Universelle. Library of the Alliance Israélite Universelle, Paris